

- Partie 3 : Socialisation et société -

CH6 : Les processus de socialisation et la construction des identités sociales

Notions	Indications complémentaires
<p>Notions au programme : Opinion, prénotation, objectivation, fait social, action sociale, socialisation, identité, société, Normes, valeurs, rôles, socialisation différentielle, Socialisation primaire/secondaire, socialisation anticipatrice</p> <p>Notions complémentaires : Intégration, instance de socialisation, genre</p>	<p>1.1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ? On étudiera les processus par lesquels l'enfant construit sa personnalité par l'intériorisation/ incorporation de manières de penser et d'agir socialement situées. On s'interrogera sur les effets possiblement contradictoires de l'action des différentes instances de socialisation (famille, école, groupe des pairs, média). On mettra aussi en évidence les variations des processus de socialisation en fonction des milieux sociaux et du genre, en insistant plus particulièrement sur la construction sociale des rôles associés au sexe.</p> <p>1.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ? On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle, etc.) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale.</p>

Problématiques :

Nous avons vu quelles étaient les grandes questions que se posaient les économistes et comment le marché pouvait répondre à la problématiques de la coordination des actions individuelles.

Nous allons maintenant étudier les grandes questions que se posent les sociologues.

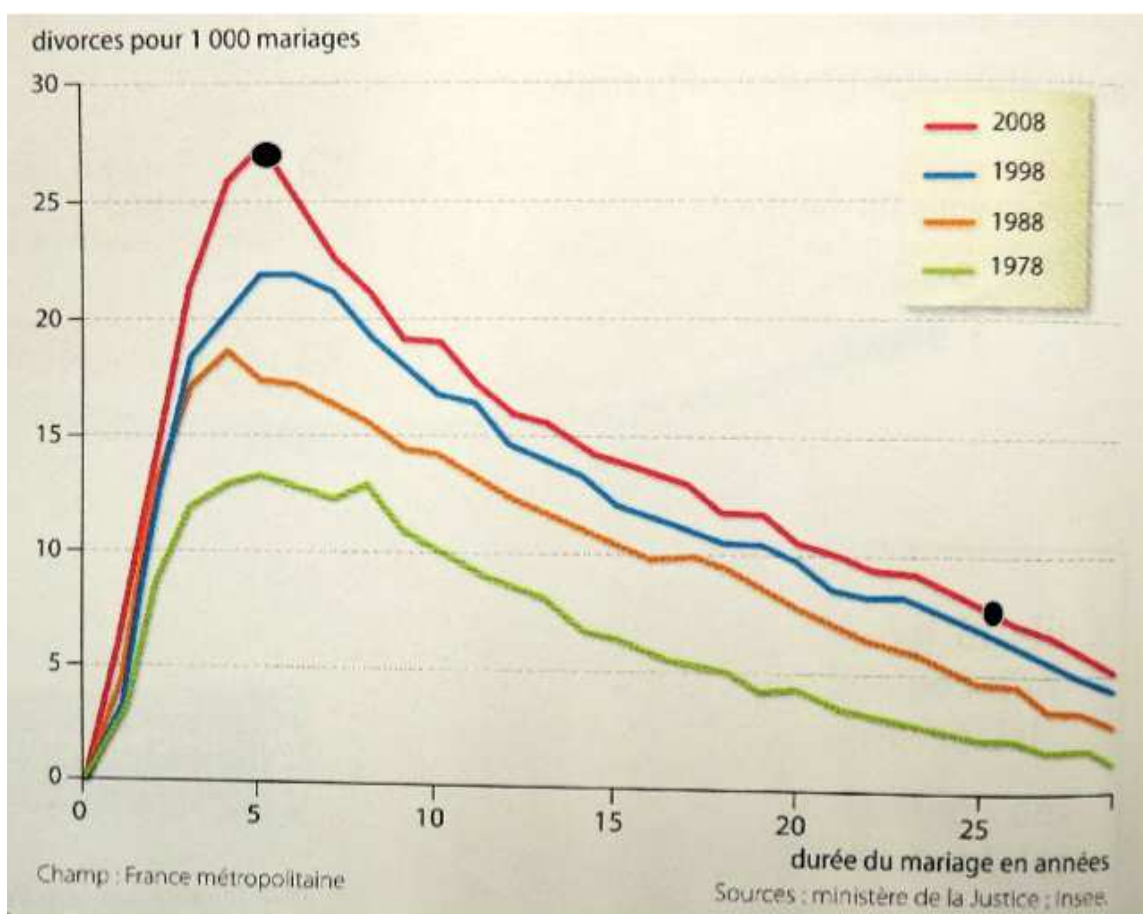
Comment les individus construisent-ils leur identité sociale ? Comment malgré la diversité des identités, les individus parviennent-ils à vivre ensemble ? Comment l'individu parvient-il à s'intégrer dans la société ?

<p>Plan : Introduction à la sociologie</p> <p>1. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?</p> <p> 1.1. Qu'est-ce que la socialisation ?</p> <p> 1.2. Des instances de socialisations diverses</p> <p> 1.3. Une socialisation différenciée</p>	<p>Objectifs : (Etre capable de...)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir opinion, prénotation, objectivation, fait social, action sociale - Définir socialisation - Définir et distinguer normes et valeurs - Définir instance de socialisation - Expliquer le rôle des instances de socialisation dans la socialisation primaire - montrer que la socialisation est à la fois un héritage
--	---

<p>2. De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?</p> <p>2.1. La socialisation : un processus continu</p> <p>2.2. La socialisation permet la construction de l'identité sociale</p>	<p>mais aussi le résultat d'interactions</p> <ul style="list-style-type: none">- distinguer socialisation et éducation- Définir genre, rôles <ul style="list-style-type: none">- Définir et distinguer socialisation primaire / secondaire- Définir socialisation anticipatrice
---	--

Introduction à la sociologie

Activité 1 : Un résultat paradoxal, le taux de divorce selon la durée du mariage et l'année du divorce



1/ Que pouvez-vous déduire de l'allure des courbes ?

2/ Que pouvez-vous déduire de la position des courbes les unes par rapport aux autres ?

- 3/ Le graphique confirme-t-il l'a priori sur les ruptures d'union ?
- 4/ Donnez des exemples de prénotions concernant la famille.
- 5/ « Les prénotions constituent les véritables obstacles à la connaissance sociologique » (S. Paugam, *La pratique de la sociologie*, Licence PUF, 2008). Expliquez cette phrase.
- 6/ Quelle démarche le sociologue doit-il adopter pour dépasser les prénotions ?

Activité 2 : Comment mener une enquête sur l'ennui à l'école ?



- 1/ Quelles sont les 3 grands types d'enquêtes utilisées par ce sociologue ?

Activité 3 : Les 2 grands courants d'analyse de la sociologie

Document 1 : Emile Durkheim et l'analyse du suicide.

Plus que tout autre, le suicide semble être un acte éminemment individuel, qui appartient entièrement à son auteur et trouve sa source au plus profond de sa vie intime. Pour quiconque veut comprendre, il est logique de se tourner vers le psychologue ou le psychiatre, qui travaillent sur des éléments biographiques. C'est pourquoi la décision d'Emile Durkheim de procéder à une analyse sociologique du suicide peut, aujourd'hui encore, apparaître comme une provocation. [...]

Selon Durkheim, comme toute science, la sociologie construit et cherche à expliquer un certain type de faits. Ces «faits sociaux consistent en des manières d'agir, de penser et de sentir. [Ce sont des faits] extérieurs à l'individu, et qui sont doués d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui ». [...] La réalité sociale oppose une résistance aux individus qui tentent de s'affranchir des règles et des disciplines sociales. Il en va ainsi des règles de droit : ceux qui enfreignent le code de la route ou fraudent le fisc s'exposent à des sanctions. Ou de la langue : pour se faire comprendre, il faut respecter le sens des mots et quelques règles de grammaire. [...]

Cette définition du fait social s'applique-t-elle au suicide ? A priori non : elle conduirait à affirmer que c'est la société qui contraint les individus à se suicider [...]. Le recours aux statistiques change toutefois la perspective : l'addition de tous ces suicides singuliers fait surgir une réalité nouvelle, inobservable à l'œil nu, qui se caractérise par sa régularité et sa prévisibilité. [...]. S'il ne s'agissait que d'actes purement individuels, les statistiques

fluctueraient beaucoup plus d'une année à l'autre. □ Emporté par sa volonté de démontrer la puissance explicative de la sociologie, Durkheim avance que « les courants collectifs, en pénétrant les individus, les déterminent à se tuer ». Bien qu'il aille ici trop loin dans le déterminisme holiste (l'individu n'est que le jouet de forces qui le dépassent), toute une partie de son analyse, étayée par les statistiques, justifie une sociologie du suicide.

P. Combemale, « Le suicide comme fait social », in *alter éco*, n°250, sept 2006.

- 1/ En quoi l'analyse de Durkheim du suicide est-elle originale ?
- 2/ Comment Durkheim fait-il pour montrer que le suicide est un fait social ?
- 3/ Qu'est-ce qu'une analyse holiste ?

Document 2 : Les formes d'action par Max Weber

Dans *Économie et Société*, M. Weber propose une typologie des différentes formes d'actions sociales à partir de laquelle toute activité sociale peut être interprétée : □

- l'action traditionnelle est caractérisée par un attachement de l'individu aux coutumes, à l'habitude. [...]. □

- l'action affective s'exerce sous l'emprise de l'émotion, de la passion ou des sentiments [...]. □

- l'action rationnelle en valeur est déterminée par des valeurs d'ordre éthique, esthétique ou religieux [...]. □

- l'action rationnelle en finalité est de nature instrumentale et se tourne vers un but utilitaire. [...]. □

Il convient de se prémunir contre une lecture simpliste de cette typologie. M. Weber précise qu'il « arrive très rarement que [...] l'activité sociale s'oriente uniquement d'après l'une ou l'autre de ces sortes d'activité ».

Alain Beitone, Christine Dollo, Jacques Gervasoni, Christophe Rodrigues, *Aide-Mémoire Sciences Sociales*, 7ème Editions, Sirey.

- 4/ Quelle est la différence entre l'analyse sociologique de Durkheim et celle de Weber ? □

Activité de sensibilisation :



- 1/ Qu'est-ce qui différencie ces individus ?
- 2/ Comment peut-on expliquer ces différences ?

1. Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?

1.1. Qu'est-ce que la socialisation ?

Activité 4 : L'éducation selon Emile Durkheim

L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné. [...]

Il est vain de croire que nous pouvons élever nos enfants comme nous voulons. Il y a des coutumes auxquelles nous sommes tenus de nous conformer; si nous y dérogeons trop gravement, elles se vengent sur nos enfants. Ceux-ci, une fois adultes, ne se trouvent pas en état de vivre au milieu de leurs contemporains, avec lesquels ils ne sont pas en harmonie.

Émile Durkheim, *Éducation et sociologie* (1re édition : Alcan, 1922) Coll. Quadrige, Presses universitaires de France, 2007.

- 1/ En quoi consiste l'éducation chez Emile Durkheim ?
- 2/ Que se passe-t-il quand les parents dérogent aux habitudes d'éducation de leur milieu social d'appartenance ?
- 3/ En quoi l'éducation est-elle, pour Emile Durkheim, une illustration du fait social ?

Activité 5 : La formation de l'identité n'est pas toujours un processus volontaire

Film réalisé en 2010 par Thomas Balmès et produit par Alain Chabat :

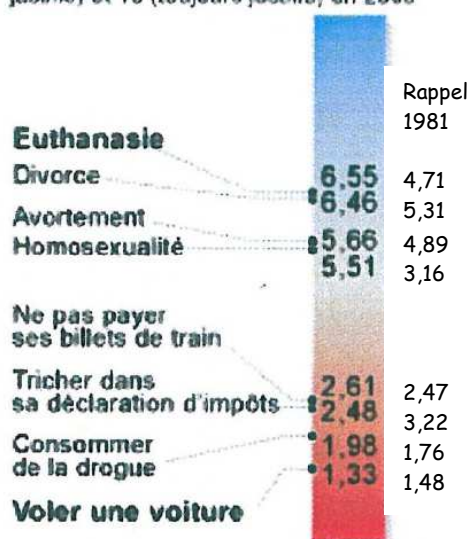
<http://www.youtube.com/watch?v=aQEtpsmlUIA>

- 1/ Dans quels pays naissent les 4 bébés qui vont être filmés pendant 1 an ?
- 2/ Quelles différences observez-vous ?
- 3/ Ces enfants ont-ils la même éducation ? Illustrez.
- 4/ Les parents sont-ils les seuls à influencer les comportement des enfants ?
- 5/ L'action des ces agents est-elle toujours consciente ? Donnez un exemple
- 6/ Donnez des exemples de normes et de valeurs communes et différentes pour ces enfants.

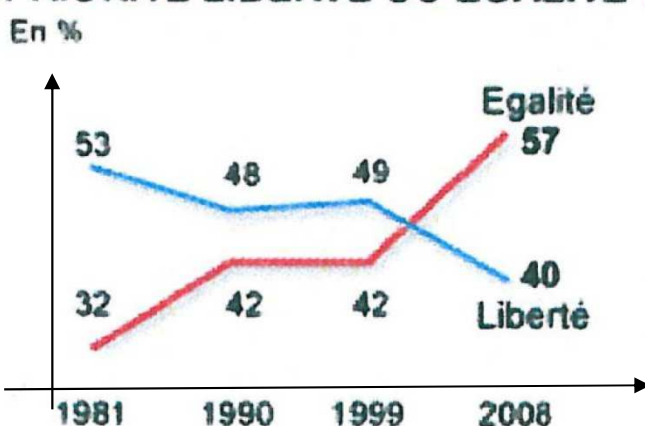
Activité 6 : La socialisation un processus socialement situé

► LES COMPORTEMENTS RÉPRIMÉS

ET ADMIS Notes moyennes entre 1 (jamais justifié) et 10 (toujours justifié) en 2008



► PRIORITÉ LIBERTÉ OU ÉGALITÉ ?



Source : Enquête sur les valeurs des français réalisée en 2006 par l'institut de sondages Laviaile (ISL)
 3 071 entretiens ont été recueillis entre mai et aout 2008.

- 1/ En 2008, quels sont les comportements les plus réprimés et les plus admis par la population française ?

- 2/ Comment a évolué l'avis de la population sur ces comportements ?
- 3/ Comment ont-évolué les valeurs « liberté » et « égalité » en France entre 1981 et 2008 ?

1.2. Des instances de socialisations diverses

- 1/ A quels problèmes serait confronté un enfant qui resterait jusqu'à sa majorité à la maison ?
- 2/ Quelles est la première instance de socialisation ?

Activité 7 : La socialisation par l'Ecole

Document 1 :

En petite section, il existe des conditionnements de type pavlovien. Le traditionnel "passage aux toilettes" en constitue l'un des exemples les plus caractéristiques. Dans la plupart des petites sections, les élèves sont habitués à réagir, à heures fixes, à un signal donné (clochette, battement de mains, injonction de la maîtresse...) ; ils sont alors accompagnés tous ensemble aux toilettes. Ce moment donne lieu à certains rituels [...]; les déplacements sont "mis en scène" (on fait la chaîne, la chenille, un beau rang...) et aussi "en musique" (on se déplace souvent en chantant des "chansons de couloir").

Il s'agit ici de maintenir la spontanéité et l'exubérance du jeune enfant dans des limites compatibles avec les normes scolaires. L'école maternelle a trois ans pour arriver à ce que l'élève considère comme "normal" d'aller aux toilettes à l'heure de la récréation, puisque c'est ordinairement la norme mise en place dans les écoles élémentaires. Cet apprentissage commence dès la première année.

<http://www.socialisation-maternelle.com>

- 1/ Quelle est l'instance de socialisation mise en avant par ce document ?
- 2/ L'école a-t-elle uniquement pour objectif de faire acquérir aux élèves les contenus du programme officiel, i.e. les contenus scientifiques considérés comme pertinents et utiles dans une société ?
- 3/ D'après cet extrait, pourquoi peut-on dire que la socialisation est une contrainte pour l'individu ?

Document 2 :

Dans certains cas, la promiscuité de ces moments-là [passage aux toilettes] heurte la pudeur de l'enfant ; celui-ci peut alors utiliser des stratégies pour rendre la situation moins pénible. C'est le cas par exemple de Mégane (3 ans 5 mois). Nous sommes dans la deuxième quinzaine de septembre, quelques jours après la rentrée scolaire, en petite section. Mégane arrive parmi les premières, le matin dans la classe. Elle joue le plus souvent dans le coin cuisine; parfois elle prend un livre dans la bibliothèque. Mais quelle que soit son occupation, elle se montre très attentive au temps qui passe et aux "signes" qui annoncent que l'accueil va prendre fin. En effet lorsque la maîtresse annonce "on range!" elle range très rapidement le

jeu qu'elle utilisait, va se planter devant l'enseignante en se tortillant et demande à aller aux toilettes. Persuadée de l'urgence, celle-ci accepte bien entendu et l'enfant se précipite, seule, dans les sanitaires qui jouxtent la classe. Ce qui fait que lorsque la maîtresse donne le signal fatidique, Mégane peut dire d'une voix posée "Moi ça y est!".

Cette situation va se reproduire pendant quelques jours. La maîtresse n'est pas dupe mais elle autorise l'enfant à agir ainsi afin de respecter sa pudeur. Au bout de quelques jours, Mégane arrêtera d'elle-même ce manège et ira aux sanitaires en même temps que les autres. L'entraînement dû au groupe aura eu raison de sa pudeur des premiers jours.

<http://www.socialisation-maternelle.com>

- 4/ Pourquoi Mégane va-t-elle aux toilettes avant ses camarades ?
- 5/ Que fait-elle pour éviter d'aller aux toilettes avec les autres ?
- 6) Pourquoi, l'institutrice laisse-t-elle faire Mégane ?
- 7) Que peut-on dire du comportement de l'institutrice ?
- 8/ Pourquoi peut-on dire que la contrainte ne suffit pas à la réussite de la socialisation ?
- 9/ Dans cet exemple, un autre agent de socialisation intervient, lequel ?

Activité 8 : La socialisation par les médias

Loisirs	Consomment ou pratiquent (%)		Consomment ou pratiquent au quotidien (en %)	
	Moyenne CP-3 ^e	Évolution CP-3 ^e	Moyenne CP-3 ^e	Évolution CP-3 ^e
Télévision	95	+ 4	42	+ 6
Écoute musicale + radio	95	+ 7	56	+ 40
Lecture	94	+ 3	41	- 16
Jeux vidéo	75,5	+ 8,5	17	+ 7
Sport	72	- 4	7	+ 10
Ordinateur	69	+ 32,5	11	+ 16

Sylvie OCTOBRE, « Les loisirs culturels des 6-14 ans. Contribution à une sociologie de l'enfance et de la prime adolescence », *Enfances, familles, générations*, n° 4, 2006.

Mode de lecture : 95 % des enfants en moyenne du CP à la 3^e ont regardé la télévision au cours du trimestre précédent l'enquête. Du CP à la 3^e, cette proportion augmente de 4 % ; 42 % en moyenne du CP à la 3^e regardent la télévision tous les jours et cette proportion est de 6 % du CP à la 3^e.

- 1/ Faites une phrase avec la donnée entourée.
- 2/ Montrez comment l'influence des médias peut entrer en contradiction avec l'action des autres instances de socialisation.
- 3/ Dans ce cadre la socialisation est-elle explicite ?

1.3. Une socialisation différenciée

Activité 9 : Une socialisation différenciée selon le sexe.

S'il peut sembler que la différence biologique entre hommes et femmes (le sexe) est grande, elle est pourtant très faible au regard de celle que la société construit et institue entre eux (le genre). Or, la socialisation primaire et familiale joue un grand rôle dans ce processus de différenciation. [...] Dans les années 1970, des travaux pionniers ont montré « l'influence des conditionnements sociaux sur la formation du rôle féminin dans la petite enfance » ainsi que leur action dans la « fabrication des mâles ». Il existe un système de conditionnement très précoce (qui peut même commencer avant la naissance) avec la couleur de la layette que l'on prépare pour le nouveau-né, l'agencement et le coloris de la chambre ; des manières différentes de nourrir l'enfant, selon que c'est un garçon ou une fille (la « voracité » masculine étant considérée comme normale, elle est encouragée, là où sont imposés aux bébés de sexe féminin un appétit plus modéré et un « dressage à la délicatesse ») ; des interventions parentales distinctes selon qu'une même action est effectuée par un enfant garçon ou fille (on tolère moins, chez ces dernières, les hurlements, le fait de parler fort ou de rire trop bruyamment, l'oubli des formules de politesse et l'absence de manifestations d'affection pour les autres enfants, mais on leur permet en revanche plus facilement de pleurer ou de manifester de la peur).

Source : M. Darmon, *la Socialisation*, Armand Colin, 2007. Manuel Bréal 2011

- 1/ Les différences entre les hommes et les femmes sont-elles uniquement d'ordre biologique ?
- 2/ Comment les hommes et les femmes apprennent-ils à jouer les rôles sociaux masculins et féminins au sein de la famille ?
- 3/ Quelle différence peut-on faire entre le sexe et le genre ?
- 4/ Expliquez la phrase soulignée.
- 5/ Comment va se traduire ce conditionnement à l'âge adulte

Activité 10 : Une socialisation différenciée selon le milieu social.

Types de jouets majoritairement reçus à Noël selon la catégorie sociale de la famille (en %)				
	Majoritairement éducatif	Majoritairement récréatif	Educatif et récréatif en proportion égale	Total
Catégories populaires	14.6	70.8	14.6	100
Catégories moyennes	30.1	45.6	24.3	100
Catégories supérieures	42.1	42.1	15.8	100
Ensemble	27.7	51.8	20.5	100

Réactions des parents à une mauvaise note selon la catégorie sociale de la famille (%)						
	Retrait d'un jouet	TV, internet ou téléphone supprimé	Autres punitions	Encouragent ou font retravailler l'exercice	Ne font que gronder	Total
Catégories populaires	9.7	21.6	2.0	29.4	37.3	100
Catégories moyennes	6.7	13.5	9.8	37.6	32.4	100
Catégories supérieures	1.6	9.5	11.1	<u>54</u>	23.8	100
Ensemble	5.3	14.5	7.1	44.1	29.0	100

Sandrine VINCENT, *Le jouet et ses usages sociaux, La Dispute 2005*

- 1/ Faites une phrase avec chacune des données entourées.
- 2/ Quelles sont les différences qui peuvent apparaître selon les milieux sociaux ?
- 3/ Peut-on expliquer les différences entre les milieux sociaux par une plus ou moins grande attention portée à l'éducation des enfants ?
- 4/ Quelles peuvent être les différences sur la socialisation des enfants de ces différences d'éducation ?

2. De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?

2.1. La socialisation : un processus continu

Activité 11 : L'apprentissage de la médecine, une formation réglementée



- 1/ Quelles normes implicites explicites encadrent la pratique de la médecine ?
- 2/ Avec qui les étudiants en médecine sont-ils en contact au cours de leur formation ?
- 3/ La formation professionnelle transforme-t-elle les individus ?

Activité 12 : La vie commune, une socialisation « par frottement »

Les adultes n'ont pas fini de se reconstruire ; ils sont en quelque sorte en « formation permanente ». Ils apprennent eux-mêmes grâce au regard de la personne proche. Ils acquièrent aussi une autre compétence sociale, celle de se détacher un peu d'eux-mêmes pour tenir compte, avant d'agir, des besoins et des intérêts des personnes qui vivent sous le même toit. [...] La socialisation par frottement n'agit pas sur les partenaires en modifiant définitivement leur système de valeurs, d'attitudes, elle les change à un autre niveau : celui de l'obligation de tenir compte de l'autre. C'est une socialisation durable et transférable qui est cependant instable puisque l'individu n'adhère pas nécessairement aux actions qu'il accepte de faire avec telle personne considérée. Il agit ainsi dans le but de maintenir la relation, de la préserver. Il peut se convertir, ou non dans certains cas, aux goûts de l'autre, à ses critères d'action. Se mettent en place des habitudes conjugales qui, bien que communes, n'auront pas un sens équivalent pour les deux partenaires.

François de Singly, *Libre ensemble : l'individualisme dans la vie commune*, Armand Colin, 2005.

- 1/ Donnez des exemples d'habitudes conjugales
- 2/ Expliquez la phrase soulignée.
- 3/ Qu'est-ce qui caractérise la socialisation conjugale ?
- 4/ Les individus intériorisent leurs rôles de conjoints, mais aussi de parents. Expliquez.

Activité 13 : vieillir, une nouvelle étape de la socialisation

A la fin des années 1960, dans les premiers travaux sociologiques menés en France sur la vieillesse, la retraite apparaissait comme une « mort sociale », notamment pour les retraités les plus démunis qui menaient une vie végétative qualifiée de « retraite-retrait ».

Quelque quarante années plus tard, les analyses sociologiques sur la retraite décrivent une réalité bien différente. [...] Les générations qui arrivent aujourd'hui à l'âge de la retraite se caractérisent, en effet, par un niveau d'études plus élevé, une composition sociale différente, une situation économique meilleure et une vie conjugale plus fréquente.

Parallèlement, c'est le sens même de la retraite qui s'est transformé. La durée moyenne de la vie à la retraite a crû de dix ans entre 1960 et 1990 : l'horizon de vie qui s'ouvre pour ceux qui cessent leur activité professionnelle est ainsi bien plus large qu'autrefois. Dans le même temps, la diffusion des valeurs d'épanouissement et de réalisation de soi a contribué à faire une nouvelle étape de la vie, définie de plus en plus comme un moment de reconversion, d'engagement de nouvelles activités et dans des rôles socialement valorisés comme ceux de grands-parents ou de bénévole, un moment aussi où il devient possible de faire ce que l'on a pas pu faire auparavant [...]. En un mot, la retraite est aujourd'hui devenue désirable, elle est le début d'une nouvelle phase plutôt heureuse de l'existence.

V. Caradec, *Idées*, n°157, septembre 2009

- 1/ Quel changement observe-t-on sur la perception de la retraite depuis 1960 ?
- 2/ Citez les différents facteurs à l'origine de cette évolution ?

3/ Expliquez en quoi « la fin de l'activité professionnelle est-elle définie de plus en plus comme un moment de reconversion » ?

4/ Peut-on dans tous les cas parler de transition « heureuse » ?

2.2. La socialisation permet la construction de l'identité sociale

Activité 14 : Le rôle des habitudes prises dans l'enfance

Pratiques de lecture entre 8 et 12 ans	Pratique actuelle de lecture			
	Gros lecteur	Lecteur	Non-lecteur	Ensemble
Lecteurs réguliers	65	45	21	40
Lecteurs occasionnels	20	27	24	24
Non-lecteurs	15	28	55	36
Ensemble	100	100	100	100

Champ : Individus de plus de 15 ans

Source : Hélène Michaudon, "La lecture, une affaire de famille", INSEE première, n°777, mai 2001

1/ Faites une phrase avec la donnée soulignée

2/ Entre 8 et 12 ans, quelles instances de socialisation sont susceptibles d'influencer la pratique de la lecture ?

3/ Le fait de lire fréquemment à l'âge adulte dépend-il des habitudes prises par l'enfant ? Justifiez avec des données chiffrées.

Activité 15 : avoir de l'argent ou être riche, l'exemple des gagnant du loto

La soudaine fortune fait changer le regard du gagnant sur le monde, mais aussi le regard du monde sur le gagnant. [...] C'est dans cette remise en cause des acquis de la socialisation antérieure que le gagnant doit se reconstruire, sous le regard bienveillant, ironique, irrité, sardonique¹, chaleureux, intéressé des uns et des autres. Le champ des possibles étant bouleversé, le gagnant se trouve propulsé dans un univers dont il doit apprendre à connaître et à intérioriser les repères pour pouvoir se tenir à sa nouvelle place. L'héritier, lui a bénéficié d'une éducation ad hoc qui l'a rendu apte à hériter. Tellement apte, que tout le bagage ainsi engrangé, dans la famille, à l'école et dans le monde professionnel, finit par marquer en profondeur les corps et les comportements. Les apprentissages se muent en qualités innées. Les chances sociales de l'héritier se transforment en mérites personnels et en dons de la personne.

Le gagnant du loto est solitaire, isolé face aux changements à affronter. Il doit assumer son gain seul, sans bénéficier du tour de passe-passe symbolique qui fait des dons individuels l'origine supposée de la fortune. C'est pourquoi l'aide du Service gagnants² est appréciée et appréciée.

Un bouleversement total de la personnalité suppose d'éradiquer³ les dispositions anciennes, intériorisées durant l'enfance, pour les remplacer par de nouvelles dispositions dont l'agencement fonderait [...] une autre personne avec ses manières, ses goûts, ses représentations du monde adaptés à la nouvelle position sociale. Une éradication radicale est sans doute impossible. Ce que l'observation laisse entrevoir est beaucoup plus de l'ordre de la superposition de couches successives de dispositions. Ces dispositions plus ou moins cohérentes entre elles peuvent donner lieu à des contradictions inhibantes⁴ ou au contraire stimulantes.

M. Pinçon, M. Pinçon-Charlot, *Les millionnaires de la chance*, Payot, 2010.

1. Moqueur

2. Service de la Française des jeux qui, depuis 1993, accompagne les gagnants du Loto (de plus d'1 million d'euros) en leur offrant des conseils en placement mais aussi en organisant des groupes de paroles et en les initiant à la fréquentation de nouveaux lieux (grands restaurants...)

3. Faire disparaître totalement

4. Qui paralyse, qui empêche d'agir.

1/ Quelle différence y a-t-il entre « avoir de l'argent » et « être riche » ?

2/ Expliquez la phrase soulignée

3/ Les auteurs pensent-ils qu'en devenant riche les gagnants du Loto changent totalement de personnalité ?

Activité 16 : la socialisation anticipatrice

Je m'appelle Christine. Mes parents avaient une conception très traditionnelle du couple, le mari devait avoir une activité professionnelle et la femme s'occuper de son foyer. Ma mère se voyait comme une bonne épouse et une bonne mère, ce qu'elle était d'ailleurs. Elle a tenté de m'inculquer cette vision des choses, et, petite fille, je l'ai sans doute acceptée. Les choses se sont gâtées, si j'ose dire, au moment de l'adolescence, période au cours de laquelle j'ai refusé ce modèle sous l'influence d'amis et plus globalement en référence à une image de la femme qui était véhiculée par certains médias et de plus en plus valorisée par la société. On peut dire qu'à l'adolescence, ma socialisation s'est faite en opposition au modèle familial. Jeune femme, je me suis battue pour imposer ma conception égalitaire du couple à mon conjoint. Aujourd'hui, je vis seule et je me consacre pleinement à mon métier. J'ai un travail à l'international qui me passionne, me prend beaucoup de temps et rend difficile une vie de famille traditionnelle. En fait, le milieu professionnel dans lequel j'évolue est resté très « masculin » et il faut se plier à certaines règles pour y réussir.

1/ La socialisation secondaire de Christine est-elle en continuité ou en rupture avec sa socialisation primaire ?

2/ Comment l'expliquer ?

3/ Donnez d'autres exemples de socialisation anticipatrice